

Directives pour les médias

concernant les reportages sur les vétérans,
en particulier sur le TSPT et le suicide

Rob Whitley Ph. D., en collaboration avec le Centre d'excellence
sur le trouble de stress post-traumatique (TSPT)
Octobre 2021

DES RECHERCHES INDIQUENT que les vétérans sont parfois représentés de manière stéréotypée dans les médias lors de reportages sur la criminalité ou la violence, surtout lorsqu'il est question de sujets comme le TSPT. Cela peut contribuer à créer un climat de peur et de suspicion envers les vétérans chez le grand public, ce qui peut accroître leur stigmatisation, surtout s'ils ont des problèmes de santé mentale. Il est donc important que, lorsqu'il est question de vétérans, de leurs problèmes et de leur santé mentale, les reportages des journalistes soient présentés de manière juste, équilibrée et précise.

À cette fin, nous avons créé un ensemble de directives visant à aider les journalistes à faire des reportages sur les questions relatives aux vétérans, plus précisément du point de vue de la santé mentale et du suicide.

À faire

- ✓ Cherchez à obtenir et à publier des propos et des citations de la part des vétérans ou de personnes représentant les organisations axées sur les vétérans dans les reportages qui touchent toute question relative aux vétérans.
- ✓ Cherchez à obtenir et à publier le point de vue d'experts sur la santé mentale, le TSPT ou le suicide (surtout ceux qui se spécialisent en santé des vétérans) lorsque vous faites des reportages sur ces questions.
- ✓ Saisissez l'occasion d'éduquer la population (par exemple, en utilisant des statistiques courantes) lorsque vous écrivez au sujet des vétérans ou de la santé mentale, du TSPT ou du suicide chez les vétérans.
- ✓ Cherchez à inclure des références à des histoires à succès de réintégration, de résilience et rétablissement en matière de santé mentale lorsque vous parlez de vétérans ou de leur santé mentale.
- ✓ Fournissez des ressources d'aide lorsque vous faites la couverture des enjeux liés à la santé mentale, au TSPT ou au suicide (par exemple, les numéros de lignes d'aide par téléphone ou les liens de page Web d'organismes de soutien).
- ✓ Efforcez-vous de mentionner des traitements, des interventions et d'autres services et soutiens disponibles lorsque vous faites des reportages sur le suicide, le TSPT et d'autres états de santé mentale.

À ne pas faire

- ✗ Ne donnez pas d'explications monocausales trompeuses aux comportements des vétérans comme « le déploiement cause le TSPT » ou « le TSPT provoque des comportements violents ». Ces questions complexes sont le résultat de nombreux facteurs en interaction dont les journalistes doivent tenir compte.
- ✗ N'utilisez pas d'expressions populaires, simplistes et non scientifiques comme « il a fini par craquer » ou « cela a déclenché... », puisque ces expressions portent à croire que les vétérans sont constamment au bout du rouleau ou susceptibles d'être violents.
- ✗ Ne mentionnez pas de détails sur la méthode du suicide ou l'endroit où il s'est produit lorsque vous couvrez le suicide d'un vétéran.
- ✗ Ne donnez pas l'impression que tous les vétérans (ou les vétérans d'un conflit en particulier) ont une maladie mentale, souffrent de TSPT ou des problèmes liés au suicide. Les vétérans sont un groupe diversifié de personnes et beaucoup d'entre eux mènent une vie réussie et épanouie, sans problèmes de santé mentale.